

Paris, ce II décembre 1968

spécificité au sein du surréalisme pris en tant que phénomène global. Dire que les liens qui existaient jadis entre le mouvement surréaliste et le mouvement "Phases" ~~seraient~~ sont "définitivement consumés" serait anticiper dangereusement sur l'avenir, et affirmer le contraire aussi. Je vous écrirai un jour plus longuement à ce propos, mais, dans "Phases" même, vous pouvez trouver, au moins entre les lignes, un résumé du conflit qui nous a opposés.

Cher Monsieur,

Vous pouvez vous vanter d'avoir plus d'un tour dans votre sac pour parvenir à vos fins lorsqu'un désir, "naïf peut-être", vous tourmente, comme vous me l'écriviez dans votre lettre du 25 novembre, et de savoir jouer du "hasard objectif" en virtuose. Jugez-en : à peine avais-je reçu cette lettre que mon vieil ami Emilio Scanavino, dont j'étais sans nouvelles depuis des années, téléphonait à la maison. La semaine passée, il était ici, cordial et les mains pleines de projets comme jamais (il ne s'était d'ailleurs rien passé entre nous), et, tenez-vous bien : m'apprenant que pendant ces années de silence, il avait récupéré les exemplaires que je croyais perdus de "La nuit est faite pour ouvrir les portes", dont il est, comme je vous l'ai dit, l'illustrateur et l'éditeur.

Dans quelques jours, vous recevrez donc la plaquette promise, ~~au prix ancien de 30 F.~~ Etant donné le caractère "miraculeux" de cette récupération, j'ai d'ailleurs l'intention d'écouler les vingt et quelques exemplaires qui me sont promis sans en majorer le prix : le jeu n'en vaut pas la chandelle... Mais si vous ~~avez~~ connaissez autour de vous d'autres "amateurs", ne manquez pas de me le faire savoir très vite, car ce petit stock de rémission sera vite épuisé, et ~~je crains~~ que Scanavino voudrait garder pour lui les autres exemplaires qui lui restent encore, ce qui est assez légitime.

ancien de 30 F.
j'ai l'impression

Je suis par ailleurs en train d'user de ruse pour essayer de vous capter un exemplaire de "Le mur derrière le mur", que j'ai à portée de la main, mais qui est âprement disputé par un autre compétiteur, placé directement "sur la ligne", ce qui fait que je n'ose rien vous promettre à cet égard.

Donner en
peu plus à un
avoir

De mon côté, comme je n'ai pas eu connaissance de votre "Terrain vague", j'aimerais pouvoir combler cette lacune. En possédez-vous encore un exemplaire que vous pourriez m'envoyer ? Il va de soi qu'en échange je vous enverrai un des documents que vous ne pouvez ~~posséder~~ par exemple le très rare catalogue de l'exposition "Phases" en Pologne de 1959.

Je vous sais gré de la discrétion que vous avez montré jusqu'à présent sur l'aspect créateur de votre activité, mais je vous saurais tout autant gré, maintenant que vous avez franchi le premier pas, d'en dire un peu plus long à ce propos.

Dans cette attente, ~~et~~ je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

P.S. - La ramification du surréalisme est désormais un phénomène acquis, auquel nul ne peut remédier durablement. Des rencontres, des alliances, sont naturellement possibles entre différents groupes qui se réclament du surréalisme, mais elles ne sont viables qu'à la condition que chacun de ces groupes ou individus ne ~~renonce~~ ne ~~renonce~~ renonce à ce qui constitue sa

savoir ou individus